



**HAUT-MORVAN.** Balade au cœur du Parc naturel régional.

# Au rythme des massifs b

**C**ette clairière morvandelle est bien représentative des paysages du Morvan septentrional avec sa mosaïque irrégulière de champs et de prairies, ainsi

qu'un archipel de hameaux en ordre lâche.

Le hameau qui occupe l'angle supérieur gauche de la photographie (1) est celui des Petites Fourches, proche du bourg de Saint-Brisson. Sur sa droite, au-delà de la route, le bloc plus massif de constructions est le siège du Parc, installé dans un château reconstruit au début du XIX<sup>e</sup> siècle par un architecte anglais (2).

## Un étang pour le bois des Parisiens

L'objet le plus spectaculaire de ce fragment de paysage morvandiau est l'étang Taureau avec son auréole de végétation de zone humide ; qui, l'automne débutant, se pare de couleurs somptueuses (3). Ce plan d'eau d'une dizaine d'hectares est un des innombrables étangs – grands et petits – du Morvan qui ont joué un rôle souvent méconnu, non seulement dans l'histoire économique et sociale de la région, mais encore dans la vie quotidienne des Parisiens, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'étang Taureau a été réalisé pour permettre le flottage du bois de chauffage vers la capitale. En effet, les réserves d'eau étaient lâchées à l'automne et au printemps pour créer un flot abondant sur les rivières convergeant vers l'Yonne.

Ainsi, était rendu possible le flottage dit "à bûches perdues" pour transporter le bois, sans moyens terrestres, jusqu'à des ports de concentration où étaient formés des trains de bûches guidés jusqu'à Charenton ou Bercy. Les eaux de l'étang Taureau gonflaient ainsi le flux du modeste ruisseau de Vignan et surtout celui de la Cure sur laquelle les trains de bûches étaient formés, à Vermanton, peu avant la confluence avec l'Yonne. Sur ce plan rapproché, on peut deviner les deux exutoires de l'étang, sous la digue, de part et d'autre du rideau de peupliers (4a et b).

## Une terre d'élevage sur des prairies humides.

Le reste du paysage est occupé par un mélange un peu confus de prairies humides, de haies et de lambeaux forestiers. Les prés dominent avec leurs taches d'humidité (5), leurs fossés de drainage (6) et leurs troupeaux de Charolais (7).

Peu de labours (8) ; une parcelle de "sapins de Noël" (9) et l'aménagement discret d'un camping (10) – vide – qui, à la belle saison, peut accueillir les amoureux du tourisme vert à qui le Parc offre un parcours de découverte autour de sa Maison et sur les rives de l'étang.



## LA GESTION CONSERVATOIRE DU SITE DU VERNAY

La tourbière du Vernay est une des tourbières les plus représentatives, en Bourgogne, pour la qualité de ses habitats, sa flore et sa faune exceptionnels. Cependant, la mosaïque des milieux tourbeux du site révèle depuis quelques décennies un appauvrissement de la richesse en espèces. Pour lutter contre cette érosion de la biodiversité, un partenariat a vu le jour entre le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et le Parc naturel régional du Morvan. Des actions de gestion écologique du site ont été mises en place et se sont concentrées sur la tourbière haute à Callunaie et sur la formation boisée tourbeuse (Boulaie à sphaigne).

Dès 1997, des actions concrètes d'abattage d'arbres ont été entreprises pour permettre la réouverture du milieu et recréer des connections entre les zones ouvertes favorisant le déplacement de la faune sauvage comme les papillons, par exemple. Dans la partie nord, une gestion par fauchage avec exportation de l'herbe hors de la tourbière (pour ne pas enrichir le site en matière azotée) est réalisée par le Parc naturel régional du Morvan depuis 2001. En aval, au lieu-dit Prés-Guiot, jouxtant le site du Vernay, le Conservatoire fait pratiquer à un éleveur allaitant, un pâturage extensif bovin avec des charolaises. Les agriculteurs locaux participent dans le cadre de "jachères écologiques" sur la tourbière du Vernay à la réouverture de la tourbière en période hivernale.

Aussi, si vous le désirez, un petit aménagement avec un pilotis, vous permettra de profiter de ce site exceptionnel sans que vos pas ne marquent durablement le milieu naturel !

## PRATIQUE

### INFOS

Rendez-vous sur le site : [www.bourgogne-nature.fr/encyclopédie/paysages & cartographie/observatoirephotographique](http://www.bourgogne-nature.fr/encyclopédie/paysages&cartographie/observatoirephotographique), véritable atlas communal aérien des communes de Bourgogne.

### CRÉDITS

Réalisation : Daniel Sirugue et Romain Hamant (Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne), André Humbert (Université de Nancy) et Sylvain Bellenfant (Société d'Histoire Naturelle d'Autun).  
Dessins : Gilles Macagno.



# Boisés et des paysages bocagers



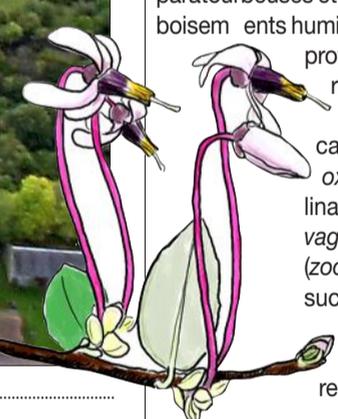
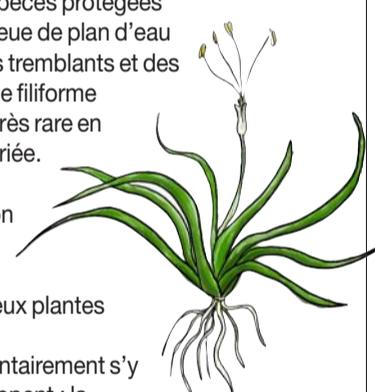
## À SAVOIR

### UN ÉTANG ET UNE TOURBIÈRE COMME HAVRE DE BIODIVERSITÉ

L'étang Taureau et la Maison du Parc naturel régional du Morvan, à Saint-Brissson, se situent au cœur du Haut-Morvan granitique, paysage vallonné où alternent massifs boisés et secteurs bocagers. L'étang et les prairies font partie d'une Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique ou ZNIEFF (espace naturel remarquable d'intérêt régional) appelée "étang Taureau et prairies du Vignan à Saint-Brissson". Non loin du bourg de Saint-Brissson, la tourbière du Vernay et la source du Vignan identifient une autre ZNIEFF. Ce site englobe l'une des plus belles tourbières bombée à sphaignes du Morvan (la sphaigne est une mousse qui s'accumule au cours du temps et forme les buttes tourbeuses).

### LA FAUNE ET LA FLORE

L'étang Taureau constitue une zone importante pour la nidification d'oiseaux remarquables tels que la sarcelle d'hiver (*anas crecca*). Par ailleurs, la baisse du niveau d'eau dégage des ceintures de végétations amphibies pionnières dans lesquelles se développent des plantes particulières adaptées aux variations de niveau d'eau comme l'elatine à six étamines (*elatine hexandra*) et la littorelle à une fleur (*littorella uniflora*, dessin ci-contre), deux espèces protégées réglementairement. La queue de plan d'eau comprend des bas-marais tremblants et des bois marécageux. La laïche filiforme (*carex lasiocarpa*), plante très rare en Bourgogne y a été répertoriée. La tourbière du Vernay est encadrée de milieux en bon état tels que les prairies paratourbeuses et des boisements humides. Deux plantes protégées réglementairement s'y développent : la canneberge (*vaccinium oxycoccos*, dessin de gauche) et la linaigrette engainée (*eriphorum vaginatum*). Le lézard vivipare (*zooteca vivipara*) et le damier de la succise (*euphydryas aurinia*), papillon protégé réglementairement figurent parmi les diverses espèces faunistiques remarquables.



### DES HABITATS MENACÉS

À gauche de l'étang Taureau, dans des petits vallons, les sources alimentent des prairies paratourbeuses associées à des forêts marécageuses (autres habitats d'intérêt régional). Une gestion extensive du plan d'eau, respectueuse des ceintures de végétation est importante. Elle implique notamment l'absence d'enrochement des berges. Le maintien des milieux tourbeux dépend de pratiques d'élevage extensif. Les pratiques forestières doivent être respectueuses des peuplements forestiers en particulier humides et privilégier des peuplements feuillus. Pour ce qui est de la tourbière du Vernay, il est très important de maintenir les conditions d'alimentation en eau dans le bassin d'alimentation de la tourbière. Ce qui passe par l'absence de drainage de la tourbière. Une gestion forestière qui privilégie les peuplements feuillus moins exigeants en eau est également importante ainsi que l'absence de coupe à blanc. Une attention particulière doit être portée aux boisements humides périphériques à la Tourbière.